

# SWITCH

Projection à l'Université de Toronto  
Compte rendu  
Le 13 mars 2013

Le mercredi 13 mars, l'Institute for Sustainable Energy (ISE) a présenté une projection de Switch, documentaire primé. Le film porte sur la production et la consommation d'énergie dans le monde, et examine la faisabilité d'une transition vers une viabilité énergétique. Des étudiants et des enseignants de diverses facultés de l'université ont assisté à la projection au Innis Town Hall.

## ANIMATEUR DE LA PROJECTION

Professeur David Sinton  
directeur de l'Institute for Sustainable Energy  
Université de Toronto

Le professeur David Sinton, directeur de l'Institute for Sustainable Energy, a animé une conversation ouverte avec tous ceux qui ont assisté à la projection. Il n'y a pas eu de groupe d'experts. Des enseignants et des étudiants ayant divers domaines d'intérêt ont fait des commentaires.

Les spectateurs ont apprécié l'approche réaliste du film relativement aux défis que posent la production d'énergie et la transition vers des combustibles moins riches en carbone, car le film met cela dans le contexte d'une très forte demande d'énergie.

Le film montre bien l'énormité de notre infrastructure énergétique actuelle et, ce faisant, nous aide à comprendre pourquoi il est difficile d'abandonner complètement le charbon comme source d'énergie. Les segments sur l'extraction et la préparation du charbon ont été informatifs. Il aurait été intéressant de présenter des centrales alimentées au gaz, car il s'agit d'une source d'électricité non négligeable et de plus en plus importante en Amérique du Nord.

Le méthode employée dans le film pour calculer le nombre de personnes dont les besoins peuvent être satisfaits par chaque source d'énergie peut induire en erreur. Selon cette méthode la forte consommation d'énergie est la norme, donc les choix que font les individus par rapport à leur mode de vie et les différences qui existent d'une région à l'autre ne sont pas mis en question.

Selon les spectateurs, le film n'a pas vraiment examiné les mesures d'économie d'énergie et de rendement énergétique qui pourraient réduire nettement la demande d'énergie.

Le film met presque exclusivement l'accent sur des technologies qui sont déjà bien établies et ne présente que des sources d'énergie viables qui sont bien connues. On

aurait pu dire plus sur le stockage de l'énergie également. De plus, le film n'a pas suffisamment examiné les réseaux énergétiques et leur rôle.

Le film n'aborde pas le rôle que jouent les intérêts commerciaux intransigeants dans le maintien de l'asservissement aux sources d'énergie riches en carbone. Est-ce que c'est la technologie, l'infrastructure, l'économie ou la politique qui nous empêche d'adopter rapidement des sources d'énergie renouvelables?

Le film ne mentionne pas vraiment le rôle des politiques gouvernementales et du gouvernement. Il propose un changement mais fait peu de cas des facteurs qui motivent le changement, qu'ils soient politiques ou culturels. Il se concentre surtout sur des changements plutôt discrets que les individus peuvent faire, sans discuter du rôle considérable que joue l'industrie dans la demande d'énergie peu coûteuse.